

Dissertation. Comment les politiques conjoncturelles européennes peuvent-elle soutenir la croissance dans la zone euro?

Laurent Braquet (Académie de Rouen)

Document 1. L'évolution des taux d'intérêt directeurs de la Banque centrale européenne (BCE) et de la Réserve fédérale des Etats-Unis (FED)



Source : Banque de France.

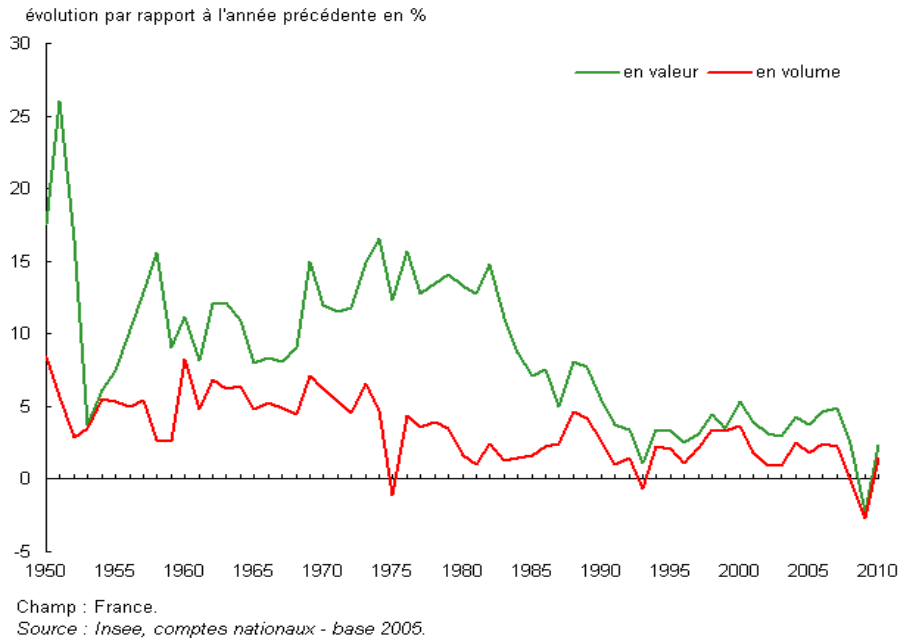
Document 2. La dégradation des finances publiques dans la zone euro depuis 2008.

	Soldes publics (en % du PIB)			Dettes publiques (en % du PIB)		
	2008	2009	2010	2008	2009	2010
Allemagne	0,1	-3,0	-5,5	66,3	73,4	76,5
Autriche	-0,5	-3,5	-4,7	62,5	67,5	70,0
Belgique	-1,3	-6,0	-4,8	89,6	96,2	101,0
Chypre	0,9	-6,0	-6,0	48,3	58,0	61,0
Espagne	-4,2	-11,1	-9,8	39,8	53,2	66,0
Estonie	-2,8	-1,7	-2,2	4,6	7,2	10,0
Finlande	4,2	-2,5	-3,6	34,1	43,8	48,0
France	-3,3	-7,5	-8,2	67,6	78,1	83,0
Grèce	-9,4	-15,4	-8,7	110,3	126,8	120,0
Irlande	-7,3	-14,4	-11,6	44,3	66,5	78,0
Italie	-2,7	-5,3	-5,0	106,3	116,0	117,0
Luxembourg	3,0	-0,7	-3,9	13,6	14,5	18,0
Malte	-4,8	-3,8	-3,9	63,1	68,6	69,0
Pays-Bas	0,6	-5,4	-6,1	58,2	60,8	67,0
Portugal	-2,9	-9,3	-8,3	65,3	76,1	86,0
Slovaquie	-2,1	-7,9	-5,5	27,8	35,4	41,0
Slovénie	-1,8	-5,8	-5,7	22,5	35,4	40,0

Source : Commission européenne.

Document 3.

Évolution du PIB en France



Document 4. Vue d'ensemble sur la conjoncture économique française.

Face à l'aggravation de la crise des dettes souveraines depuis l'été 2011, la réponse des autorités européennes a été double. D'une part, les États ont cherché à renforcer la soutenabilité de leurs finances publiques : des plans additionnels de réduction des déficits ont été mis en place en Italie, en Espagne et en France fin 2011, tandis que le sommet européen du 9 décembre 2011 a réaffirmé l'engagement des pays de la zone euro en matière de discipline budgétaire. D'autre part, la Banque Centrale Européenne a intensifié le recours aux mesures non conventionnelles, en mettant en œuvre deux opérations exceptionnelles de refinancement illimité à échéance de 3 ans, en décembre 2011 et en février 2012. Par ailleurs, l'accord du 24 février concernant la Grèce a permis la réduction d'au moins 100 Md€ de la dette du pays. Les tensions financières dans la zone euro se sont par conséquent apaisées depuis le début d'année 2012. Ainsi, les primes de risque sur les marchés interbancaires se sont réduites, la volatilité des indices boursiers a fortement diminué et l'écart des taux des obligations italiennes, espagnoles et françaises avec les obligations allemandes s'est resserré. Pour autant, les conséquences de la crise survenue à l'été 2011 continueraient d'affecter les économies européennes d'ici mi-2012. Dans certains pays, la détente observée en début d'année sur les marchés des obligations souveraines européennes ne s'est, en effet, pas encore transmise aux conditions de crédit, ce qui limiterait le redémarrage de l'investissement à l'horizon de juin 2012. De même, les mesures de maîtrise des déficits publics pèseraient sur le revenu des ménages, déjà fortement affecté par la dégradation du marché du travail et la hausse du prix du pétrole. La consommation des ménages européens continuerait de reculer au premier semestre (-0,2 % par trimestre). Dès lors, l'activité reculerait encore légèrement dans la zone euro au premier trimestre 2012 (-0,1 %) avant de se redresser faiblement au deuxième trimestre (+0,1 %). Fortes dispersions L'évolution d'ensemble masquerait une accentuation des divergences au sein de la zone euro. En Allemagne, l'activité rebondirait dès le premier trimestre (+0,2 % puis +0,4 % au deuxième trimestre 2012) car les moteurs de la croissance y sont préservés : la consommation des ménages, soutenue par les revenus salariaux, progresserait sur un rythme modéré et l'investissement des entreprises redémarrerait à l'horizon de mi-2012. La demande allemande soutiendrait les exportations espagnoles et italiennes. Mais, dans ces pays, la demande interne resterait très affaiblie et le recul de l'activité se poursuivrait sur l'ensemble du premier semestre.

Source : INSEE, note de conjoncture, mars 2012

